

Ablaincourt-Pressoir – Sole de Deniécourt, ZAC Haute-Picardie

Véronique Harnay



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4421>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Véronique Harnay, « Ablaincourt-Pressoir – Sole de Deniécourt, ZAC Haute-Picardie », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4421>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Ablaincourt-Pressoir – Sole de Deniécourt, ZAC Haute-Picardie

Véronique Harnay

Identifiant de l'opération archéologique : 9041

Date de l'opération : 2006 (MH)

- 1 La communauté de communes de Haute Picardie projette une extension de la ZAC de Haute Picardie sur une surface de 63 ha, principalement à l'ouest et au sud de la ZAC existante. Une première tranche de 15 ha avait été sondée en 2005, une nouvelle tranche de 24 ha a été diagnostiquée en 2006. Cette tranche comprend la moitié est des parcelles sondées en 2005 au sud de la voie d'accès à la gare TGV de Haute Picardie et les parcelles situées au nord de la voie d'accès. Le principal élément structurant du secteur, la voie romaine d'Amiens (*Samarobriva*) à Saint-Quentin (*Augusta Viromanduorum*), passe à 1 km au nord du site. Deux *villae* sont connues dans un rayon de 1.5 km, l'une au nord-nord-ouest du territoire de la commune d'Estrées-Deniécourt, l'autre à l'est sur la commune de Berny-en-Santerre. Des fouilles préventives ont été réalisées en 1989 sur un troisième établissement, à mi-distance, à l'emplacement de la ligne TGV Nord, au lieudit « Derrière le Jardin du Berger » (D. Bayard, Th. Massat 1990) La fouille s'est poursuivie en 1998 plus à l'ouest, sur le reste du site, dans le cadre des premiers aménagements de la ZAC de Haute Picardie (D. Bayard, G. Prilaux 2000). Les diagnostics réalisés depuis 1997 ont permis de reconnaître l'environnement de ces établissements antiques (D. Bayard, V. Harnay 1997) en révélant le plan de différents réseaux de fossés « parcellaires » antiques, successifs, qui se développent vers l'ouest et vers le sud jusqu'aux limites sud de la ZAC. Un enclos, découvert en 1997, d'une surface de quelques milliers de mètres carrés était doté d'une mare et servait probablement d'enclos à bétail. Le diagnostic du printemps 2006 a amené la découverte de deux autres ensembles comparables. Au-delà, vers le sud, s'étend un établissement antique de grande taille, probablement une *villa*, en bordure de la route d'Ablaincourt à Deniécourt (diagnostic 2005, voir Harnay, 2005, rapport intermédiaire).

- 2 L'établissement mis au jour à la limite sud-est de la ZAC, inconnu de Roger Agache, a pourtant été repéré lors de prospections pédestres dans les années 1960 (les relevés datés du 17 février 1966 montrent de nombreuses substructions apparentes dans un champ nu). Ces parcelles représentent 15,9 ha elles ont été sondées à 14,7 %.

La première guerre mondiale

- 3 La région d'Ablaincourt-Pressoir et d'Estrées-Deniécourt a connu de durs combats pendant l'été 1916, combats précédés ou accompagnés par d'intenses tirs d'artillerie. Les photographies prises à la fin de la guerre montrent une plaine nue et dévastée constellées d'innombrables trous et bosses. Sur la zone sondée en octobre 2005, on retrouve une tranchée, « La tranchée de l'inoubliable grand-père », qui traverse l'emprise du nord au sud, encadrée de nombreux impacts d'obus, la zone sondée au printemps 2006 est traversée par le Chemin blanc de Bovent, chemin visible sur le cadastre napoléonien et sur la carte d'état major de la première guerre mondiale.

L'occupation antique

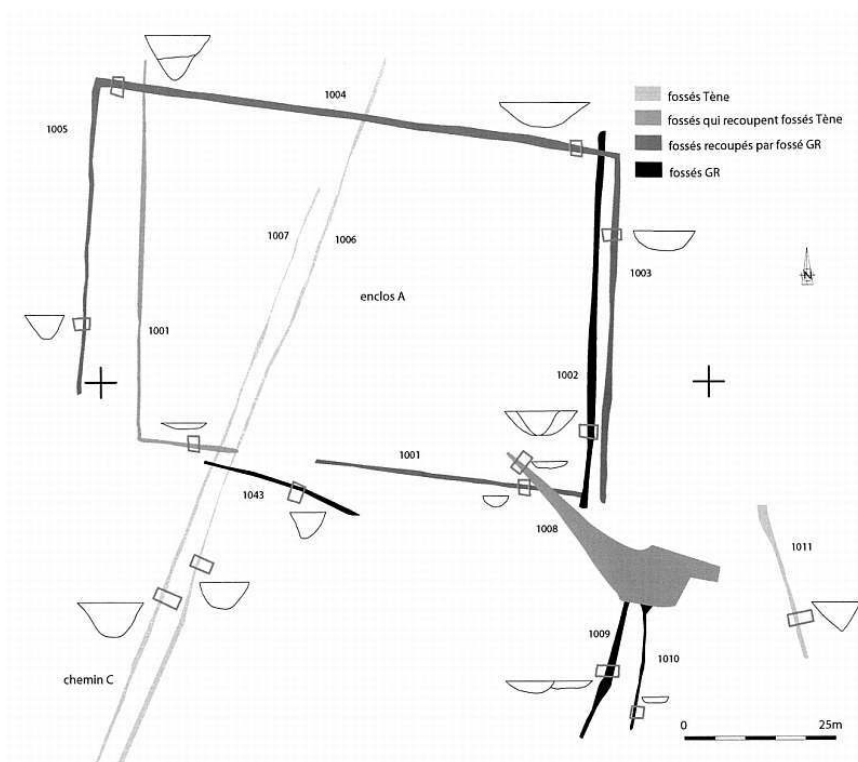
- 4 La présence d'un établissement antique dans le secteur de la tour en briques, au sud-est de l'emprise du projet, était suspectée depuis les années 1990 par des prospections pédestres réalisées sur le tracé du TGV nord. La découverte depuis, dans les archives du service régional de l'archéologie, d'une série de croquis anonymes parfaitement localisables, a révélé un ensemble de constructions antiques sur fondations de craie, établies sur plus de deux hectares. Le plan, qu'il est possible de restituer à partir de ces croquis tout à fait utilisables, dessine une série de bâtiments allongés, répartis sur le pourtour d'une place centrale longue d'au moins 300 m. La taille de cet ensemble pourrait évoquer une grande *villa*, mais le plan des différents édifices, (notamment celui du bâtiment A qui se situe à l'emplacement habituel du bâtiment résidentiel, est atypique de ce point de vue). Leur articulation, obligent à envisager d'autres hypothèses. La partie sud n'ayant pas été observée, la présence d'un ou plusieurs sanctuaires ne peut être écartée. On connaît dans le département de la Somme plusieurs sanctuaires organisés autour d'une longue place centrale occupée par un fanum, dont certains proches d'Ablaincourt-Pressoir (Guillaucourt-en-Santerre, Marcelcave, Laboissière, Dompierre-Becquincourt : voir Agache ; Bréart, 1975)
- 5 Les tranchées de sondage ont permis de retrouver le site observé en 1966, d'en préciser l'extension et peut-être d'en localiser plusieurs fondations de craie. Les vestiges rencontrés sont nombreux, assez variés et constitués de fondations de craie, de fossés, de structures creusées ponctuelles, fosses et trous de poteau et caractère plus remarquable, d'un niveau de destruction très riche en matériel dans et aux abords des deux tranchées 44 et 45, en limite sud (tuiles, tessons, moellons, ossements etc.). Manifestement le site se prolonge au-delà des limites de la ZAC, à l'emplacement de la bretelle reliant les autoroutes A 1 et A 29. Il est à noter qu'après arbitrage du préfet, les archéologues ne furent pas autorisés à procéder à des investigations, sondages ou fouilles, à l'emplacement de cet ouvrage, lors des fouilles de l'autoroute A 29 est, l'aménagement devant se réaliser entièrement sur remblai. La parcelle située de l'autre côté de la bretelle présente également des indices d'occupation ancienne, notamment une zone sombre.

- 6 Au nord du site, une quinzaine de tombes à inhumation a été mise au jour ainsi que des fosses et des trous de poteau. Deux tombes ont été fouillées. Les tombes n'ont livré aucun matériel céramique mais la position stratigraphique des tombes qui coupent tous les fossés du secteur ainsi qu'un fond de céramique trouvé en surface pourraient indiquer une datation mérovingienne.
- 7 Le site mis au jour au sud de l'emprise de la ZAC présente un certain nombre de caractères insolites, voire exceptionnels. Il s'agit d'un établissement occupé très longtemps. Une occupation laténienne précède indéniablement l'établissement gallo-romain, comme l'attestent les tessons gaulois découverts dans les trous de poteau recouverts par les fondations de craie. L'occupation romaine se poursuit jusqu'au IV^e s. au moins. Quelques rares tessons amènent à prolonger l'occupation jusqu'au haut Moyen Âge (ceci n'implique pas l'absence d'un hiatus au V^e s., ce point ne pouvant être débattu en l'état). Le petit cimetière à inhumations découvert au nord confirme cette occupation tardive.
- 8 Sur la nature et le statut de ce vaste établissement, nous avons vu qu'il y avait matière à discussion. Un certain nombre d'indices ne concordent pas avec l'hypothèse d'une grande *villa* et obligent à envisager des hypothèses telles que celles d'un sanctuaire.
- 9 Troisième caractère insolite que l'on peut qualifier d'exceptionnel, la partie sud du site est apparue dans un excellent état de conservation, rarement observé dans notre région. Le mobilier recueilli, céramique et petits objets, témoigne d'une installation assez riche, avec de la céramique d'importation, des fibules, des monnaies et des objets en bronze, dès le début du premier siècle de notre ère.
- 10 Au nord de la voie d'accès à la gare TGV : les parcelles représentent 10,6 ha, elles ont été sondées à 12,5 %. L'enclos A, le chemin C : on retrouve de ce côté de la route, le chemin, d'époque gauloise, qui se dirige vers le site de la *villa* découverte en 2005, en bordure de la route d'Ablaincourt à Deniécourt.
- 11 Ce chemin est recoupé par un vaste système d'enclos rectangulaires composé d'une dizaine de fossés. L'ensemble forme un rectangle de 87.50 m sur 57.80 m, avec une ouverture probablement côté sud-est.
- 12 L'enclos B et le chemin D : dans la partie est des parcelles nord, on retrouve le Chemin blanc de Bovent et les fossés latéraux d'un chemin d'origine antique d'abord orienté est/ouest puis tournant vers le nord. Il traverse une zone grise où trois fosses contenant des cendres et des os brûlés ont été découvertes. Au nord et à l'ouest de ce chemin, une dizaine de fossés forme un enclos sub-rectangulaire, avec une large ouverture au sud. L'agencement et les recoupements des fossés indiquent plusieurs états qu'il est difficile de cerner dans un simple diagnostic.
- 13 Ce secteur, quoique moins riche que les parcelles sises de l'autre côté de la route d'accès à la gare TGV, montre que la campagne gauloise et antique était structurée et aménagée. Deux autres chemins mènent au site de la *villa* découverte en 2005. Le chemin D semble plutôt en relation avec l'ensemble d'enclos protohistoriques découverts lors du même diagnostic. Les enclos attestent des activités agricoles autour des deux établissements antiques. Le petit espace funéraire, dont les tombes à incinération sont malheureusement très mal conservées, témoigne de la pérennité de l'occupation de ce secteur de La Tène moyenne à la période romaine.
- 14 HARNAY Véronique (Inrap)

- 15 (Fig. n°1 : Ablaincourt-Pressoir. « Sole de Deniécourt - ZAC Haute Picardie ». Plan de l'enclos A (V. Harnay, R. Debiak, P. Mathys, Inrap))

ANNEXES

Fig. n°1 : Ablaincourt-Pressoir. « Sole de Deniécourt - ZAC Haute Picardie ». Plan de l'enclos A (V. Harnay, R. Debiak, P. Mathys, Inrap)



Auteur(s) : HARNAY, Véronique (INRAP). (2006)

INDEX

Thèmes : céramique, enclos, enclos quadrangulaire, fibule, fondation de bâtiment, fosse, fossé, habitat, incinération, inhumation, monnaie, ossement, parcellaire, place, sanctuaire, sources écrites, trou de poteau, tuile, villa, voie

operation Fouille avant travaux (MH)

Index chronologique : Empire romain, haut Moyen Âge, La Tène, XXe siècle apr. J.-C.

Index géographique : Picardie, Somme (80), Ablaincourt-Pressoir (80002)

AUTEUR

VÉRONIQUE HARNAY

INRAP